

Nous allons **les faire craquer** !

*Le mois de septembre s'achève ; il a été d'une tension sociale extraordinairement forte. Avant même la rentrée parlementaire, qui nous dépossède très souvent des décisions politiques impactant notre quotidien, nous avons fait tomber F. Bayrou qui voulait nous saigner, fait sortir les milliardaires de leur château et paralysé le 1^{er} ministre actuel qui n'a toujours pas de gouvernement. Des mobilisations citoyennes et auto-organisées dans chaque département, une unité syndicale qui rassemble le camp de travailleurs/ses et la nécessité de la généralisation de la grève partout ; les ingrédients sont là ... **il ne reste plus qu'à prendre notre destin en main !***

M. Lecornu joue la montre car il est déjà dans les cordes !

Le 1^{er} ministre a plus rapidement apporté son soutien au repris de justice Nicolas Sarkozy que répondu aux revendications portées par l'intersyndicale nationale. L'ultimatum, posé par les huit organisations syndicales interprofessionnelles dès la fin du mois de septembre, met en position d'extrême faiblesse le nouvel arrivant à Matignon. Dans l'unité, il lui avait été laissé la possibilité d'annoncer des ruptures sociales, économiques et écologiques ; il a loupé cette occasion ... **nous ne reviendrons plus à Matignon !**

Stoppons aussi leurs petits arrangements entre amis !

Les éditorialistes des grands médias sont montés à la rescousse du MEDEF, et de ses milliardaires (et très souvent de leur patron) contre des mesures de justice sociale.

Après qu'Hervé Morin (président de la région Normandie) a donné à la RATP son 1^{er} lot TER Etoile de Caen, Emmanuel Macron récompense l'un de ses premiers ministres en le proposant à la tête de la SNCF. **Remplaçons leur lutte des places par la lutte des classes !**

Un mois de septembre qui a **ouvert des perspectives de progrès social** dans la société et dans nos entreprises !

350 000 manifestant-es le 10 septembre, 1 million le 18 septembre : **en quelques jours, la mobilisation s'est amplifiée** fortement sur des bases communes articulant le partage des richesses, la justice sociale et l'urgence écologique. Ces socles de progrès social sont aussi des combats que nous devons mener à la SNCF, dans la branche ferroviaire. Une vraie répartition des richesses passera par des augmentations générales de nos salaires d'ici la fin de l'année. **Ce ne sont pas aux cheminotes et cheminots de supporter le manque de financement pour le transport ferroviaire ; les restructurations, et leurs gains de productivité, doivent s'arrêter immédiatement !**

Plus le 2 octobre sera massif, plus nous pourrons durcir le mouvement par la suite !

Les quatre fédérations cheminotes appellent les travailleurs/ses à **se mettre massivement en grève**, mais aussi à participer aux Assemblées Générales. C'est à la base et démocratiquement, que nous devons renforcer notre lutte !

Pour la fédération SUD-Rail, il est évident que nous devons **déjà penser aux perspectives** après le 2 octobre et débattre, dans les AG de la nécessaire construction d'une grève reproductible et interprofessionnelle dans l'unité syndicale la plus large.

Nous sommes uni-es, déterminé-es ; **nous pouvons gagner** !

